

**1606 - Théodore Reinsart - Trésor des chansons
amoureuses recueillies des plus excellents airs de
cour - Livre I - NK ČR Prague**

32 *A I R 3*
 Aux vœux de son amant,
 Il se rendra, si l'on ne le quitte, à se surprendre
 Et sans cesse de lui prier.
 Il n'est rien.
 Je t'ai moi-même mon amour,
 Il m'est tout à la fois,
 Tu es mon unique dame
 Je t'ai moi-même à te moi.
 Il n'est rien.
 Il n'est pas la malice
 Qu'il souffre à m'en joie
 Et de maux c'est d'elle
 Qu'il en cœur à d'adorer,
 Il n'est rien.
 Mais le vœux et sa promesse
 On peut voir en elle coeurs,
 Ils en en blance
 S'ils en sont à l'amour.
 Il n'est rien, &c.
 C'est là où il se, il ditraire
 Sans plus un seul point;
 Mais, ô berge confondre,
 Tu en d'ous mal connaître,
 Il n'est rien.
 Je ne paraisse à la folie
 Si de ne pas, vu content
 Tandis que son malice
 S'écouler à l'innocence.
 Il n'est rien, &c.
de l'air.
 B'air qu'on chère, que l'honneur & je
 prie,